

mais je n'ai point vu de Vénus. Des méchants m'ont dit à l'oreille que cette bienfaitante déesse y commandoit sans partage, et que dans certaines saisons de l'année, son influence y étoit très puissante. Les maris n'en conviendront pas et auront raison. »

La ville de Montpellier est grande et peuplée. Elle a de belles promenades, qui n'ont malheureusement pas d'ombre. M. C. du T. n'oublie pas la célèbre Faculté de médecine, et il donne d'intéressants détails sur une institution de bienfaisance, la *Miséricorde*, qui procure à domicile les secours, les soins et les remèdes nécessaires, par l'entremise des Sœurs grises, qui visitent et consolent les malades indigents.

*De Castelnaudary, le 25 mars.* — Pézenas, Narbonne et Béziers, ne donnent lieu à aucune remarque de notre voyageur. Il n'en est pas de même pour le canal du Languedoc, « qui, à une demi lieue de Béziers, présente une cascade magnifique tombant en huit nappes et formant un coup d'œil éblouissant. Ce canal a 120.494 toises depuis son embouchure dans la Garonne jusqu'à la rivière d'Hérault, à Agde. Sa plus grande hauteur est de 31 toises au dessus de la Garonne, et de 96 au dessus de son niveau de décharge dans la Méditerranée. On trouve sur son étendue 63 écluses et 102 bassins. A une lieue et demie après Béziers, on a percé une montagne pour faire passer le canal, cette voute a 85 toises de long, 4 de large et 4 1/2 de haut. » Après la description des chaussées, des digues, des réservoirs, des explications sur le jeu des écluses et de longues considérations sur les avantages commerciaux du canal, M. C. du T. fait le récit d'une visite à l'école de Sorèze.